© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

6

Un flash en version déportée

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Maintenant que vous maîtrisez les principes de l'éclairage au flash cobra, allez plus loin grâce à la version déportée.

En utilisant votre flash de façon autonome, vous allez apprendre à éclairer vos sujets comme un pro !

LE PRINCIPE

Au chapitre précédent, nous avons traité de la configuration de base, avec le flash fixé au boîtier. Nous avons pu découvrir de nombreuses astuces d'éclairage mais également vite en saisir les limites.

Ce nouveau chapitre est consacré à la seconde méthode d'utilisation du flash, à savoir en désolidarisant celui-ci de votre appareil photo. Lorsque le flash devient autonome du boîtier, on parle de flash en déporté, de flash sans fil ou encore de *strobisme*, pour reprendre le terme de David Hobby.

Après une rapide présentation du courant strobiste, nous verrons les différentes façons de déclencher votre flash à distance. Chaque méthode a ses avantages et ses inconvénients.

Par la suite, vous découvrirez les nombreux intérêts de pouvoir éclairer dans un axe différent de l'axe de prise de vue. Vous apprendrez aussi à accessoiriser sans limite votre flash afin de mieux contrôler ses effets. En pratiquant le flash en déporté, les principes de l'éclairage n'auront plus aucun secret pour vous.

Une fois acquis ses grands principes de fonctionnement, vous aborderez plus aisément les mises en application grâce à des exemples concrets.

Le courant strobiste de David Hobby

Le strobisme vient du terme anglais *strobe* utilisé pour désigner les lumières stroboscopiques, c'est-à-dire les flashes. Le photographe américain David Hobby est considéré comme l'un des pionniers de ce courant esthétique de photo au flash.

À l'origine photojournaliste au quotidien *The Baltimore Sun*, il a pratiqué pendant de nombreuses années la photographie au flash en conditions de reportage. C'est ainsi qu'il s'est naturellement tourné vers les flashes cobra pour pouvoir créer rapidement un éclairage dans n'importe quelle situation.

En 2006, il a lancé son blog **www.strobist.blogspot.com**, qui est rapidement devenu célèbre grâce à tous les conseils que les photographes amateurs et confirmés viennent y chercher. Son livre *Lighting 101, Learn How To Light* est une bible pour tous les débutants dans ce domaine. Il a été récemment traduit en français et se trouve facilement en téléchargement gratuit sur le Web.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Natures mortes au flash déporté.*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Pour David Hobby, la lumière est bien plus importante que le matériel dont elle est issue. Selon lui, les traditionnels flashes de studio freinent souvent la créativité des photographes par leur encombrement et les complications qu'ils induisent pour un usage en extérieur.

Les flashes cobra permettent au contraire d'aller à la rencontre du sujet, dans son élément naturel. Quelques accessoires légers tels que pieds, parapluies et cordons de synchro suffisent pour éclairer de façon sophistiquée, même en extérieur.

Par ailleurs, la puissance des flashes de studio induit trop souvent que la scène à photographier soit entièrement rééclairée au flash sans tenir compte de la lumière ambiante. Hobby prône davantage un éclairage mixte. Il préconise de toujours analyser et d'utiliser la lumière ambiante pour mieux tirer parti de l'éclairage au flash.

➤ *Une configuration simple d'un flash en déporté.*

La puissance restreinte des flashes cobra et leurs faisceaux précis permettent de dépasser le style classique d'un éclairage doux et diffus. Bien placés et accessoirisés, ils permettent de jouer sur l'alternance de contrastes doux et forts pour modeler l'image et créer du volume dans l'espace.

C'est ce que nous aborderons en détail au chapitre suivant consacré à la photo multiflash.

Les véritables strobistes préfèrent travailler en mode manuel plutôt qu'en TTL. C'est une façon pour eux de ne pas être dépendants des nouvelles technologies souvent coûteuses

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

qui sont proposées sur les derniers modèles de flash. Le mode manuel de votre appareil et de votre flash est la meilleure façon de comprendre exactement comment fonctionne votre matériel.

Contrairement au mode TTL, le mode manuel vous indique des valeurs de puissance. Quelles que soient les conditions de lumière, une valeur correspond toujours à la même puissance d'éclair. Très rapidement, vous allez prendre des repères et avoir une idée de ce que votre flash peut éclairer au quart, à la moitié ou à pleine puissance. Avec l'habitude, vous saurez choisir le réglage de départ (1/32, 1/4, 1/2...) selon la configuration de prise de vue pour ensuite ajuster de quelques EV.

On parle de strobisme dès lors qu'un seul flash cobra est utilisé en déporté. Mais tout l'art de ce courant s'exprime davantage dans la capacité à construire un éclairage à deux, trois voire davantage de flashes ! Pourtant, pour en arriver là, vous devrez au préalable maîtriser les techniques du déporté à un flash. C'est tout l'enjeu de ce chapitre.

Les différentes méthodes de déclenchement du flash à distance

Il existe diverses manières de déclencher à distance votre flash lorsqu'il n'est pas fixé par son sabot sur le boîtier : les systèmes filaires et sans fil. Selon la méthode employée, la distance possible entre le flash et l'appareil photo peut s'accroître considérablement :

- **Avec une barrette de déport et un cordon de liaison.** Le flash est positionné sur le côté de votre boîtier, à quelques centimètres seulement. La distance flash-sujet et boîtier-sujet est quasiment la même. La synchronisation du flash est filaire grâce au cordon.
- **Avec un cordon de liaison TTL ou un câble de synchronisation PC.** En reliant le flash au boîtier avec ce matériel, le flash peut se situer au maximum à 2 mètres de l'appareil pour les câbles les plus longs. Cette synchronisation filaire permet une plus grande distance boîtier-sujet-flash que la barrette.
- **Avec un système sans fil infrarouge ou radio.** Le flash peut être déclenché lorsqu'il se situe à quelques mètres avec un système infrarouge, voire à plusieurs dizaines de mètres avec un système radio.

Selon vos priorités au moment de la prise de vue, certaines méthodes peuvent s'avérer plus ou moins adaptées.

La barrette est idéale pour du reportage si vous ne voulez pas vous encombrer d'accessoires autonomes. Les photographes de mariage professionnels l'apprécient beaucoup car elle leur permet d'avoir en permanence un flash sur l'appareil qui puisse éclairer légèrement en latéral. À ce premier flash peuvent ensuite se rajouter d'autres flashes, montés sur le boîtier ou utilisés en déporté pour des prises de vue plus complexes en multiflash.

➤ *Un flash monté sur une barrette de déport.*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Le cordon TTL permet de garder les automatismes du mode TTL lorsqu'il est déporté. De plus en plus de constructeurs proposent un système TTL sans fil intégré au flash ou des solutions simples pour déclencher un flash à distance utilisé en mode manuel. Les cordons TTL ou PC (les cordons PC pour une utilisation uniquement en manuel) perdent donc de leur intérêt pour les boîtiers et flashes récents.

➤ *Un flash relié par un cordon de liaison.*

Les systèmes sans fil ont désormais le vent en poupe et ont participé à l'essor du mouvement strobiste. Intégrés ou non au boîtier et au flash, ils restent les plus commodes pour travailler en version déportée. Reportez-vous au mode d'emploi de votre flash pour savoir comment celui-ci fonctionne à distance.

Deux solutions sont possibles.

La première, la plus évidente, est une technologie présente dorénavant chez la grande majorité des constructeurs photo. Aucun accessoire, hormis le flash intégré à votre boîtier, n'est nécessaire pour déclencher votre flash. Canon l'a récemment proposé sur le 60D, un de ses derniers modèles sortis en 2010. Nikon le propose sur sa gamme de flashes et boîtiers depuis plusieurs années sous le nom de système CLS (*Creative Lighting System*).

Un éclair codé envoyé par le flash intégré au boîtier est perçu par une cellule infrarouge intégrée au flash cobra. Celui-ci se synchronise donc au moment du déclenchement. Cette méthode permet de travailler en TTL.

La seconde nécessite l'acquisition d'accessoires supplémentaires, mais elle est souvent plus efficace. Elle consiste à positionner sur la griffe porte-accessoire de l'appareil photo un système de déclenchement à distance. Il en existe de deux sortes : soit par signal infrarouge, soit par signal radio.

Le signal radio reste le moyen le plus sûr mais aussi le plus cher pour déclencher un flash positionné loin du boîtier ou derrière un obstacle.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Configuration du flash intégré qui déclenche le flash cobra asservi.*

Parmi ces systèmes, les modèles haut de gamme conservent le mode TTL. D'autres marques, souvent moins chères, obligent à passer en mode manuel. L'avantage pour les modèles qui fonctionnent uniquement en manuel est d'être compatibles avec tous les boîtiers et flashes, sans exception.

➤ *Les accessoires pour déclencher à distance : le ST-E2 de Canon, le SU-800 de Nikon pour l'infrarouge. Le fameux émetteur-récepteur radio Pocket Wizard, cher mais fiable !*

Là encore, c'est votre pratique qui doit vous indiquer quel équipement est le plus adapté. Vous n'aurez pas les mêmes besoins selon que vous photographiez des sujets très proches comme en macro ou des sujets éloignés comme en photo sportive. Dans tous les cas, acceptez quelques compromis au début pour vous entraîner à moindre coût !

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Le style de vos photos : contraste et dureté d'éclairage

Pour bien comprendre l'enjeu de l'éclairage, rappelez-vous que c'est l'écart entre les hautes et les basses lumières de votre sujet qui définit le contraste. Cette notion est fondamentale pour comprendre où placer votre flash.

Il y a deux réglages : sur le boîtier grâce au trio ISO/vitesse/diaphragme et sur le flash grâce à la puissance de l'éclair. Deux cas de figure sont possibles :

- Le flash constitue la source principale d'éclairage et la lumière ambiante constitue la source secondaire.
- Le flash constitue la source secondaire d'éclairage et la lumière ambiante constitue la source principale.

La source principale de lumière est celle qui éclaire le plus. Elle joue sur l'exposition des hautes lumières, c'est-à-dire des zones les plus claires de l'image. Pour bien comprendre, étudions les deux cas de figure cités plus haut.

Lorsque vous réglez l'exposition du boîtier pour obtenir une légère surexposition globale de l'image, la lumière ambiante modifie le niveau d'exposition des hautes lumières.

Le flash est alors nécessairement moins puissant puisque, contrairement à la lumière ambiante, il ne peut pas donner assez de puissance pour surexposer l'ensemble de l'image (il faudrait pour cela cumuler la puissance de plusieurs flashes). Par conséquent, son éclair modifie uniquement l'exposition d'une zone de la photo. Vous observez à cet endroit que les basses lumières, c'est-à-dire les parties les plus denses, sont moins sombres que les autres zones sous-exposées de l'image.

Conclusion : le flash en tant qu'éclairage secondaire joue sur l'exposition des basses lumières.

Sans flash *Avec flash*

➤ *Le flash déporté en tant qu'éclairage secondaire : son éclair est minime par rapport à la luminosité ambiante.*

Prenons maintenant l'effet inverse. Le réglage du boîtier donne une image globalement sous-exposée. Vous ajoutez un flash relativement puissant pour éclairer davantage une partie de votre image. Le flash, en créant une zone plus exposée par rapport à l'ensemble de la photo, devient l'éclairage principal. Il produit l'exposition des hautes lumières.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Le réglage du boîtier donne quant à lui la densité des zones sombres et fait de la lumière ambiante l'éclairage secondaire.

Dans ce cas, plus vous sous-exposez l'image avec les réglages du boîtier, plus les ombres seront marquées. Plus vous exposez correctement, moins elles seront visibles. Bien sûr, la puissance du flash influe également. Plus elle est forte, plus elle creuse l'écart avec les basses lumières, donc plus elle accentue le contraste.

➤ *Grâce à une sous-exposition de la lumière ambiante, le flash déporté devient l'éclairage principal sur le sujet.*

Retenez de cette démonstration l'idée que l'éclairage principal agit sur l'exposition des hautes lumières tandis que l'éclairage secondaire agit sur l'exposition des basses lumières. C'est l'écart entre ces deux éclairages qui définit le contraste de votre photo.

Pour doser ces écarts d'exposition, naviguez entre les réglages du boîtier et ceux du flash.

Fiez-vous à la cellule de votre boîtier pour le réglage du trio d'exposition. Pour la puissance du flash, travaillez en mode manuel. Faites un essai à la moitié de la puissance (1/64 ou 1/32 selon votre flash) et ajustez vos réglages en fonction du résultat.

Peu à peu, vous apprendrez à mieux connaître votre flash et à trouver rapidement le bon dosage. Nous verrons également que les accessoires modifient le rendu du contraste en adoucissant plus ou moins le dégradé entre les hautes et les basses lumières.

En version déportée du flash, l'avantage consiste à pouvoir faire du flash l'éclairage principal sur le sujet, que celui-ci se situe au premier plan ou à l'arrière-plan.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Les réglages du boîtier et de la puissance jouent sur le contraste. Le même portrait avec un contraste différent.*

Par ailleurs, la distance entre le flash et le sujet influe sur le dégradé entre les zones d'ombre et de lumière. Ce dégradé renseigne sur la dureté de la lumière, qu'il ne faut pas confondre avec le contraste. Une photo peut être très contrastée, mais avec une lumière douce. Le contraste est l'écart entre les hautes et les basses lumières. La dureté ou la douceur d'une lumière dépendent de la rapidité de transition entre les hautes et les basses lumières. Si ce dégradé est riche en valeurs intermédiaires, la lumière est douce.

Si vous positionnez le flash loin du sujet, à condition de ne pas perdre la puissance nécessaire à une bonne exposition, les transitions entre les hautes et basses lumières seront rapides. À l'inverse, si vous diminuez la puissance de l'éclair pour rapprocher votre flash de la zone à éclairer, le rendu sera plus doux.

Déporter votre flash pour choisir l'angle d'éclairage

Lorsque le flash est fixé au boîtier, il est difficile d'éviter un éclairage frontal, autrement dit dans l'axe de prise de vue. Cet angle de prise de vue a tendance à annuler les ombres qui donnent le modelé de l'image. Mais comme on a pu l'apprécier au chapitre précédent, le principal avantage du flash cobra consiste à pouvoir orienter sa tête dans diverses directions. Ceci permet d'éclairer en indirect pour dévier la source de lumière.

Cependant, l'autre inconvénient du flash monté sur le boîtier est que son éclair peine à éclairer plus loin que le premier plan.

Photographier en déporté va enfin vous permettre de choisir exactement sous quel angle éclairer votre sujet mais aussi quelle partie de l'image mettre en lumière !

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Flash positionné à 1 m

Flash positionné à 2,50 m

➤ *La dureté de la lumière évolue selon que la source est proche ou éloignée du sujet.*

➤ *Une image en version flash embarqué puis en version flash déporté.*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Grâce à la version déportée, vous pouvez réellement choisir sur quelle zone de l'image travailler le contraste sans vous limiter au premier plan. Vous pouvez augmenter l'exposition des parties sombres de votre sujet (adoucir le contraste) même si elles se trouvent à l'arrière-plan ou éclairer davantage un élément déjà exposé par la lumière ambiante (augmenter le contraste entre hautes et basses lumières).

Tout l'enjeu consiste à trouver le meilleur emplacement, la hauteur et l'orientation optimales du flash pour éclairer votre sujet.

➤ *Un flash habilement positionné derrière un élément du décor permet de donner du contraste à l'arrière-plan.*

N'oubliez pas que la portée de votre flash est déterminée par son nombre-guide. Même en déporté, le flash ne doit pas être trop éloigné de votre sujet afin de l'éclairer correctement. Cependant les petites dimensions d'un flash cobra vous permettent de le dissimuler facilement derrière un élément du décor. Vous l'éloignez du boîtier pour le rapprocher du sujet. Cette astuce est très efficace pour donner de la profondeur à une image mais cela nécessite généralement d'utiliser un système de déclenchement radio. Un signal infrarouge risque d'être stoppé par les obstacles situés entre le boîtier et le flash.

Pour vous aider à y voir plus clair et comprendre les différentes possibilités pour mettre en lumière une scène, retenez ces grands types d'éclairage :

- **Éclairage latéral.** En décalant la lumière sur le côté, les ombres de tous les éléments en relief apparaissent et se projettent sur le côté opposé. C'est l'éclairage idéal pour donner du modelé et faire ressortir les textures. Un éclairage à 90°, perpendiculaire à l'axe de prise de vue, projette un maximum d'ombres et divise le sujet en deux parties contrastées, l'une totalement en lumière et l'autre totalement dans l'ombre.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

L'effet est particulièrement visible sur un visage. Pour trouver un bon compromis entre modelé et contraste, vous pouvez opter pour un éclairage en moyenne à 45°. Très pratiqué pour le portrait, il vous garantit toujours un bon effet.

➤ *L'éclairage latéral. À 90° l'effet est très marqué. À 45°, vous obtenez un compromis efficace dans bien des cas.*

- **Éclairage zénithal ou en contre-plongée.** Éclairer légèrement par au-dessus confère un rendu naturel à vos images car l'effet se rapproche de la lumière du soleil qui projette toujours les ombres vers le bas. Pour le portrait, c'est aussi une façon efficace d'estomper les ombres du nez et du menton. Si vous êtes exactement au-dessus du sujet, on parle d'éclairage zénithal. Au-delà de la difficulté de positionner un flash en hauteur, les effets peuvent être aussi originaux que délicats à gérer.

  Par exemple, avec un faisceau peu diffusé (donc étroit), le dessus du crâne d'un modèle peut sembler très éclairé car il est proche de la source. Le nez peut attraper la lumière et être maladroitement mis en avant... À l'inverse, si vous positionnez le flash plus bas que votre sujet, vous obtenez un rendu peu habituel à l'œil car il est rare que le soleil ou les lumières domestiques éclairent par en dessous ! La technique revient à projeter les ombres vers le haut, ce qui peut permettre par exemple de dramatiser une scène.

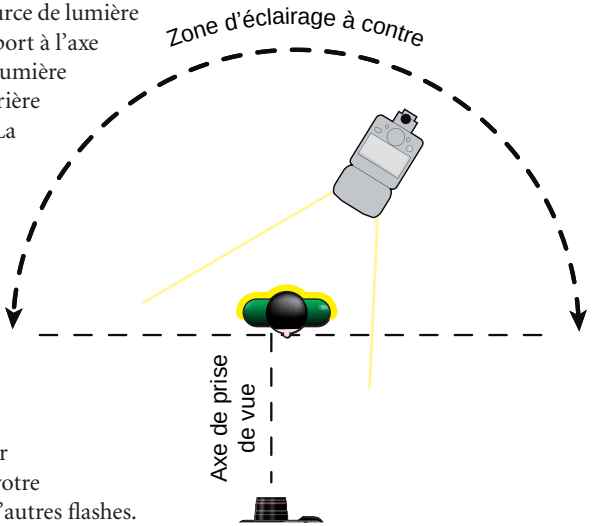
© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Un éclairage du dessus peut donner un effet plus naturel, mais s'il est zénithal, le résultat est plus surprenant.*

➤ *L'éclairage en contre-plongée.*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

- **Éclairage à contre-jour.** On parle d'éclairage « à contre » dès lors que la source de lumière franchit l'axe des 90° par rapport à l'axe de prise de vue. La source de lumière se trouve globalement derrière le sujet et face à l'objectif. La technique permet de dessiner les contours de votre sujet par un rai de lumière et donc de le détacher de l'arrière-plan. En portrait, on l'utilise notamment beaucoup pour faire briller une chevelure. Parfois délicat à utiliser en source unique de lumière, le contre-jour est idéal pour donner du dynamisme à votre éclairage lorsqu'il complète d'autres flashes.

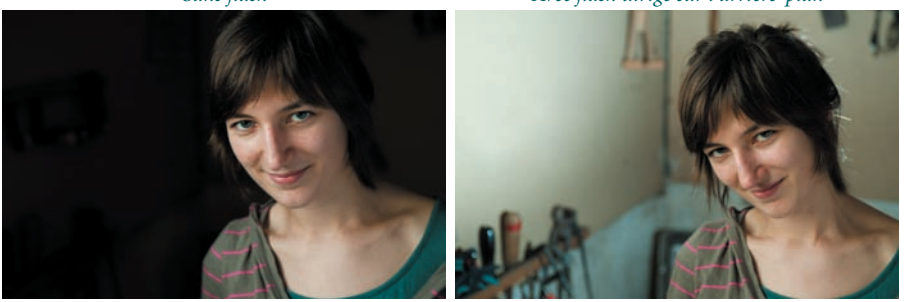


➤ *L'éclairage à contre.*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

- **Éclairage de l'arrière-plan.** Les trois angles principaux d'éclairage exposés ci-dessus sont valables aussi bien pour le sujet du premier plan que pour l'arrière-plan. Le flash déporté offre en effet le grand avantage de pouvoir positionner le flash en arrière de votre sujet. En éclairant l'arrière-plan, vous pouvez parfois mettre davantage en avant votre sujet en jouant sur le contraste de lumière. Il est par exemple plus courant d'employer un éclairage en contre-plongée pour un arrière-plan que pour le sujet à proprement parler. En studio, lorsqu'on réalise un portrait avec un « fond », cette configuration crée un halo lumineux dégradé qui place le sujet au centre de l'attention. Mais il est nécessaire de garder une source distincte pour éclairer le visage afin d'éviter un contre-jour.

Sans flash | *Avec flash dirigé sur l'arrière-plan*



➤ *Placer le flash à l'arrière-plan.*

Vous pouvez d'ores et déjà vous faire une idée plus précise des multiples possibilités qu'offre un flash en déporté.

Tous les angles d'éclairages présentés brièvement ici ne sont pas des automatismes à appliquer de façon brute. Vous apprendrez à ajuster la position du flash en fonction de votre sujet. Quelques centimètres de plus vers le haut, vers le sujet ou vers l'objectif, et toute l'image est modifiée ! N'oubliez pas d'observer les ombres pour comprendre les modifications que vous faites, elles constituent la meilleure source d'informations !

Lampe pilote et flash

L'éclair du flash est très bref, trop pour vous rendre compte du résultat sans prendre la photo. Certes, le numérique permet de déclencher sans compter pour ajuster le rendu. Mais certains flashes cobra, les plus haut de gamme, ont une option lampe pilote. Elle permet de déclencher un éclair de faible puissance mais à une cadence élevée afin de simuler pendant un peu plus d'une seconde une lumière continue. Attention à ne pas trop répéter l'opération car la surchauffe engendrée peut endommager votre flash.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Prenez le temps de maîtriser le flash déporté unique avant de vous lancer dans des configurations multiflashes à deux ou trois flashes. Travailler avec la lumière ambiante et un flash déporté constitue un éclairage à deux sources distinctes ! C'est donc bien assez pour de nombreux cas de figure, comme vous allez le découvrir dans les cas pratiques ci-après.

Travailler comme en studio avec les accessoires en déporté

Il existe de nombreux accessoires pour votre flash cobra. Ils sont semblables aux accessoires de studio mais sont prévus pour les petites dimensions du cobra. Vous pouvez donc obtenir avec votre flash le rendu d'un flash de studio mais sans en subir son encombrement !

Grâce à l'utilisation en déporté, vous pouvez faire appel à des accessoires plus imposants que lorsque le flash est fixé à l'appareil sans risquer de gêner la manipulation de votre boîtier. C'est le cas par exemple des boîtes à lumière.

Les accessoires de flash sont répartis en trois catégories :

- **Les diffuseurs et réflecteurs.** Boîte à lumière, parapluie, dôme de diffusion, drapeau et autres fantaisies ingénieuses... tout ce qui adoucit et modifie le faisceau de l'éclair.
- **Les supports.** Trépied, sabot, pince... tout ce qui permet de faire tenir le flash au sol ou en hauteur.
- **Les filtres de couleur.** Fabriqués maison ou achetés dans les magasins spécialisés... tout ce qui modifie la couleur de votre éclairage.

➤ *Les trois catégories d'accessoires.*

Les supports sont essentiels en utilisation déportée car ils vous permettent de positionner votre flash n'importe où. Les pieds sont relativement coûteux mais très pratiques pour ajuster facilement la distance entre le flash et votre sujet. Sachez qu'il existe aussi un type d'élastique à boule très astucieux pour fixer rapidement votre flash à une branche, une étagère ou même une chaise. Ces élastiques se trouvent dans des magasins de bricolage spécialisés ou se commandent sur Internet.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Les fameux élastiques à boule. © David Hobby*

Les parapluies sont des accessoires de diffusion ou de réflexion très utilisés, notamment pour le portrait. Il existe deux sortes de modèle: les translucides et les réfléchissants. Leur forme arrondie permet d'élargir le faisceau du flash.

Les parapluies réfléchissants fonctionnent sur le principe de l'éclairage en indirect. Ils font donc perdre de la puissance à l'éclair mais leur fort pouvoir de réflexion permet de renvoyer correctement et largement la lumière de votre flash.

Les parapluies translucides s'utilisent en éclairage direct, le pied tourné vers l'extérieur du cadre. Ceci permet d'approcher davantage la source de votre sujet et donc de gagner en puissance. Les modèles translucides produisent une lumière plus douce qu'un parapluie réfléchissant. Vous pouvez cependant faire varier la distance entre le flash et le centre du parapluie afin de jouer sur l'intensité de diffusion.

Nous évoquerons au fur et à mesure des exemples les accessoires les plus adaptés. Mais essayez de débuter avec du matériel pour réfléchir et diffuser la lumière de votre flash.

➤ *Un jeu de filtres.*

Les filtres de couleur s'utilisent dans deux situations : pour rééquilibrer la température de couleur et jouer sur la balance des blancs ou bien pour colorer la partie de l'image éclairée au flash. Un petit kit de filtres bleu-vert et jaune est la base pour éviter les problèmes de balance des blancs.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Les deux types de parapluie, pour l'éclairage direct et indirect, et le type d'image qu'ils produisent.*

On ne le répétera jamais assez, la photo au flash est avant tout une affaire de bricolage ! Avant de tout acheter, pensez à vos besoins réels en fonction de votre style d'image et commencez avec du matériel que vous aurez fabriqué vous-même. Un réflecteur peut être un grand calendrier recouvert de papier aluminium (surface brillante visible) et un diffuseur peut être une simple boîte en plastique retournée sur la tête du flash !

Pensez également à positionner des bandes Velcro sur la tête de votre flash et vos accessoires faits maison. Elles vous permettront de fixer et ôter facilement les accessoires les plus légers comme des réflecteurs ou des snoots.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

LE PORTRAIT

Pratiquer l'art du portrait avec un flash déporté vous offre des possibilités dignes de la prise de vue en studio. Vous pouvez travailler non seulement l'angle d'éclairage mais aussi le modelage de la lumière grâce aux différents accessoires.

Apprenez à faire les choix qui détermineront le style de vos portraits !

L'éclairage et l'importance des ombres

Une fois le cadrage établi, la difficulté consiste à positionner votre flash pour éclairer votre sujet. C'est la façon dont vous gérez la lumière et les ombres qui va donner le rendu de votre photo.

Pour cela, vous devez répondre systématiquement à quelques questions :

- Quel est votre éclairage principal : la lumière ambiante ou votre flash ?
- Voulez-vous une image contrastée ?
- Voulez-vous une lumière dure ou douce ?
- Voulez-vous faire apparaître des ombres sur le visage ?
- Si oui, voulez-vous qu'elles soient longues ou courtes ?
- Dans quelle direction voulez-vous qu'elles s'étirent ?

Ces questions seront toujours valables. Avec l'expérience, vous y répondrez automatiquement sans vous en rendre compte !

Grâce à la version déportée du flash, il est facile d'en faire l'éclairage principal sur votre modèle et de garder la lumière ambiante comme éclairage secondaire. C'est le cas de figure dont nous parlerons ici. Grâce à sa maniabilité, le flash déporté va vous permettre de moduler à votre convenance la lumière faite sur le visage de votre sujet.

Il est très important d'observer les traits de votre modèle pour s'ajuster à sa physionomie. Vous éclairerez différemment si son visage est rond ou anguleux, si son front est proéminent ou s'il a un grand nez.

L'angle d'éclairage décide des zones en lumière et de l'orientation des ombres. Placez dans l'ombre ce que vous voulez estomper, et dans la lumière les détails du visage qui vous importent. À ce titre, ne négligez pas la lumière sur les yeux, qui se situent habituellement à un point-clé de l'image.

Plus votre flash est aligné sur l'axe de prise de vue, moins les ombres seront visibles. En plaçant le flash derrière le boîtier, vous pouvez même les supprimer entièrement. Cet éclairage est privilégié pour certains portraits de mode car il estompe tous les défauts de la peau et peut faire ressortir un maquillage travaillé. En contrepartie, vous perdez tous les reliefs du visage qui lui donnent son modelé et font ressortir les expressions. C'est encore plus vrai si le sujet vous fait face.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Dans le portrait, le style de lumière peut tout changer.*

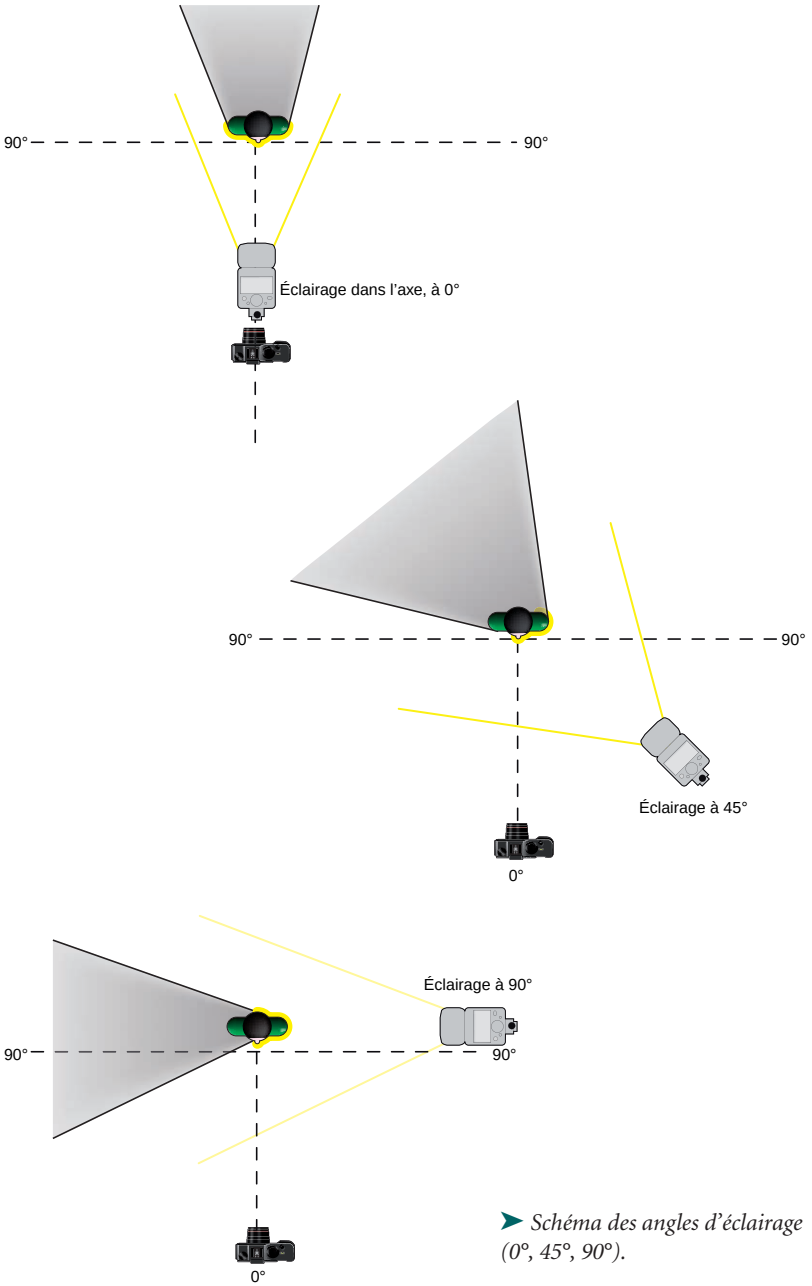
© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Un éclairage dans l'axe estompe tous les défauts mais il affadit l'expression.*

À l'inverse, plus l'angle entre l'axe de prise de vue et l'axe d'éclairage s'approche des 90°, plus les ombres sont longues. Même si vous ne vous en rendez pas compte à la prise de vue, les ombres trop longues qui se projettent d'un côté ou de l'autre du visage ne sont pas toujours très gracieuses, à moins de les diffuser énormément ou de chercher un effet très particulier.

L'éclairage à 45°, de trois quarts, est une bonne manière de trouver un équilibre pour les ombres. Cette solution est idéale pour débuter et obtenir rapidement de bons résultats. Mais n'hésitez pas à décaler l'angle d'éclairage de quelques centimètres pour vous ajuster en fonction de la physionomie du modèle.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière



➤ *Schéma des angles d'éclairage (0°, 45°, 90°).*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Un éclairage à 45°, puis décalé de quelques centimètres.*

La direction dans laquelle les ombres se projettent dépend notamment de la hauteur de votre flash. Pour du portrait classique, il est préférable de surélever légèrement le flash par rapport au visage afin de faire descendre les ombres sous le nez et le menton.

La dureté de lumière que vous souhaitez vous permettra de déterminer la distance nécessaire entre le flash et le sujet. Rapprochez le flash et diminuez sa puissance pour une lumière douce. Éloignez-le et augmentez sa puissance pour une lumière plus dure.

Ce sont par la suite les réglages d'exposition entre le boîtier et le flash qui vous donneront le contraste.

Vous n'êtes pas tenu de lisser systématiquement les particularités d'un visage dans une lumière douce ou faiblement contrastée. Pour un effet graphique, il est parfois intéressant de travailler un contraste prononcé. Sur un visage anguleux, faites ressortir des pommettes hautes ou un nez de caractère grâce au jeu des ombres.

On a tendance à réserver des éclairages plus doux pour les femmes et les enfants, et plus contrastés pour les hommes. En réalité, c'est surtout ce que vous voulez faire ressortir chez votre sujet qui importe.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Chaque visage a une physionomie propre, qui ressort différemment selon l'éclairage.*

Les accessoires du portrait

Si vous utilisez votre flash nu, c'est-à-dire sans accessoire, l'éclairage produit sera souvent un peu dur.

Ce n'est pas nécessairement une mauvaise chose car la lumière dure a l'avantage d'accentuer la sensation de netteté sur les fins détails. Pour améliorer une lumière dure, il faut adoucir légèrement le contraste. Dans le cas où votre flash est l'éclairage principal et où la lumière ambiante est l'éclairage secondaire, donnez plus de détails dans les ombres en exposant davantage sur le boîtier. Par exemple, allongez le temps de pose.

Nous verrons au dernier chapitre qu'une lumière dure est particulièrement intéressante en situation de multiflash.

Pour obtenir un éclairage plus doux sans modifier la distance entre le flash et le sujet, commencez par jouer sur la fonction zoom de votre flash afin de modifier la forme du faisceau. Plus il est large (par exemple 24 mm), plus l'éclair est diffusé et doux. Plus il est resserré (85 mm), plus sa puissance se concentre sur une zone restreinte du sujet. Celle-ci s'éclaircit, accentuant le contraste avec les ombres. Vous pouvez également rabattre le diffuseur grand-angle intégré (plastique transparent) sur la tête afin de basculer automatiquement en zoom grand-angle.

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

➤ *Une lumière dure peut permettre un travail original des ombres..*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière

Zoom 24 mm

Zoom 85 mm

➤ *L'effet zoom pour modeler la dureté du faisceau.*

Pour pousser le principe plus loin, utilisez un snoot. Ce terme anglais qui signifie *museau* désigne un accessoire qui resserre le faisceau du flash afin de le diriger dans une seule direction. Plus il est long, plus le faisceau de l'éclairage sera ponctuel. Vous pouvez en fabriquer très simplement avec du carton fixé par des bandes Velcro tout autour de la tête du flash. Pour un effet Hollywood garanti, ciblez le regard de votre modèle ! Cet accessoire est très utile pour diriger précisément le faisceau sur une zone restreinte. Selon votre angle d'éclairage, vous obtenez un résultat très stylisé.

➤ *Portrait au snoot.*

© 2011 Pearson Education France – La photo au flash – Arthur Azoulay, Aurélie Coudière